

Représentations de la langue française chez les jeunes apprenants dans les Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam

NGUYEN Huu Binh
*École de Langues Étrangères
Université de Danang (Vietnam)*

Résumé:

Cette communication a pour but de présenter quelques premières observations qui résultent d'une enquête que nous avons menée auprès des lycéens et collégiens des provinces de Lâm Đồng et Đắk Lắk. Les premiers résultats de cette exploration nous permettraient de procéder ultérieurement à une recherche analysant les dimensions culturelles dans l'apprentissage des langues étrangères chez ce public.

1. INTRODUCTION

Récemment, «Tây Nguyên » (Hauts-Plateaux de l'Ouest, qui regroupent les provinces Kon Tum, Gia Lai, Đắk Lắk, Đắk Nông et Lâm Đồng), s'inscrivant dans la tendance générale de tout le pays, a ouvert ses portes et connaît un développement remarquable tant au domaine économique qu'au domaine social. Elle commence à attirer les entrepreneurs étrangers qui y trouvent des chances pour leurs affaires. Les touristes y viennent de plus en plus nombreux, fascinés par la richesse des paysages naturels et des valeurs culturelles.

Cette nouvelle situation de la région donne naissance à une nécessité: les langues étrangères, celle que les jeunes sont les premiers à sentir. Effectivement, dans les établissements d'enseignement des langues étrangères (écoles, universités, centres de langues ...), nombreux sont les jeunes apprenants venant des Hauts - Plateaux. Pendant ces premiers temps de la flambée de l'enseignement et apprentissage des langues étrangères, ce sont l'anglais et le français qui sont les plus choisis. L'enseignement du français entre autres connaît donc depuis quelques années un véritable nouveau public: les jeunes originaires des Hauts - Plateaux.

Ce nouveau public semblerait posséder en lui des caractéristiques tout à fait différentes à celles des citadins et des ruraux que les enseignants connaissent déjà, lesquelles méritent des études approfondies.

2. QUELQUES NOTIONS DE BASE

Dans le cadre de cette communication, nous nous contentons de rappeler quelques notions de base de certains chercheurs du domaine. Nous commençons avec une définition de JODELET (1999: 53), pour lequel une représentation sociale est *“une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social”*. Les représentations apparaissent alors déterminantes dans la gestion des relations sociales, tant du point de vue des conduites que de la communication.

Du point de vue de la didactique, on ne commence jamais un processus d'apprentissage sans des représentations de ce qu'on va apprendre. L'apprentissage d'une langue étrangère n'échappe pas à cette circonstance. En effet, TSCHOUMY (1997: 11) confirme cette idée d'une façon très ferme:

«Apprendre une langue, c'est d'abord avoir une image de cette langue, de son statut, de ses locuteurs, de son histoire, de son utilité. Chacun a une représentation de la langue-cible à

apprendre, et cette représentation entraînera plus ou moins de faveur, ou de tolérance, ou d'élan pour une langue. »

De même, CASTELLOTTI, MOORE (2002: 9) expriment clairement cette idée de l'influence des représentations sur l'apprentissage d'une langue étrangère:

« Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière. Les représentations sur la langue maternelle, sur la langue à apprendre, et sur leurs différences sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants qui se construisent une représentation de la distance interlinguistique séparant le système de leur langue de celui de la langue à apprendre. »

C'est pour cette corrélation que nous avons eu l'intention de réaliser une première étude portant sur les représentations de la langue française chez les jeunes apprenants vietnamiens dans les Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam, laquelle se trouve dans une recherche à long terme sur l'apprentissage de la langue française de ce public.

3. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES

3.1. L'enquête

Dans le but de comprendre les représentations que les jeunes apprenants dans les Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam (désormais, les jeunes apprenants) ont vis-à-vis de la langue française qu'ils apprennent à l'école, nous avons réalisé une enquête qui s'est faite au moyen d'un questionnaire. Vu les conditions qui sont les nôtres, nous avons choisi cet outil d'enquête tout en ayant conscience de ses limites.

Notre questionnaire se compose de 3 questions. La première est une question ouverte qui a pour but de recenser les idées et/ou images que les jeunes apprenants possèdent à l'égard de la langue française.

La deuxième et la troisième de type fermé visent à questionner les opinions des jeunes apprenants concernant les bienfaits et les méfaits de la langue française, à savoir les lieux/endroits /circonstances où les jeunes apprenants peuvent rencontrer le français ou des emprunts du français dans la réalité. Nous avons fait de sorte de nous procurer la possibilité d'y insérer le maximum de facteurs sociaux, économiques, idéologiques, psychologiques, affectifs, cognitifs, etc.

Dans le questionnaire, nous avons introduit les différentes variantes tels que lieu d'habitation, sexe, âge ... Nous envisageons une analyse croisée qui permettrait d'en retirer des conclusions intéressantes.

3.2. Les résultats

Nous avons pu recueillir 174 questionnaires remplis dont 82 venant de la province de Kák Lák et 92 de la province de Lâm Đồng, 135 lycéens et 39 collégiens, 113 filles et 61 garçons.

Nous commençons avec l'analyse des réponses à la première question du questionnaire: **« Quelles idées et/ou images vous évoque l'expression langue française ? »**. Nous constatons immédiatement l'image de la langue français chez ce public est loin d'être grise. Cette première conclusion se justifie par le fait que les termes se répétant dans la plupart des réponses sont *« intéressant »*, *« utile »*. En effet, nous avons recensé dans notre enquête 140 *« intéressants »* (80,5%) et 138 *« utiles »* (79,3%) sur le total de 174 questionnaires remplis. Si nous introduisons la variante *« lieu d'habitation »*, nous constatons que l'appréciation de la langue française se diffère d'une province à une autre (73,9% pour Lâm Đồng et 85,3% pour Dák Lák). Pourtant cette distance s'efface quand il s'agit du facteur *« sexe »* avec 78,6% pour les garçons et 79,6% pour les filles.

Cet amour pour la langue de Molière n'empêche pas les enquêtés de (re)confirmer la difficulté du français avec 83,9% de voix sur 174 enquêtés. Cette estimation reste presque identique malgré le lieu d'habitation et le sexe de ceux qui ont répondu à la question.

Nous passons maintenant à la deuxième question « **Que pensez-vous de ces énoncés ? Cochez la case correspondant à votre opinion** ». Nous avons proposé 13 items qui sont les différentes affirmations à propos de l'apprentissage de la langue française et qui inclut différents facteurs sociaux. Vu le nombre important d'items et de variantes, nous nous trouvons dans l'impossibilité, dans le cadre de cette communication, de tout analyser d'une façon approfondie. Nous nous permettons donc d'enlever les variantes: lieu d'habitation, sexe, et âge (ce que vous ferons également plus tard dans l'analyse des résultats de la troisième question); et nous nous contentons d'en révéler nos quelques premières remarques.

Du côté affectif, les sentiments positifs vis-à-vis de la langue française de ce public sont encore une fois ressentis au deuxième item (« *J'apprends le français parce que cette langue est intéressante* ») avec 124 sur 173 (soit 71,8%) jeunes apprenants disant « *tout à fait d'accord* » ou « *d'accord* ». Leur choix du français provient également de leur admiration de la France et la civilisation de ce pays. En effet, 67,8% de jeunes optent pour le français parce qu'ils « *aiment la France et la civilisation française* ».

D'ailleurs, cette décision d'apprentissage est fortement influencée par leur motivation intrinsèque. 86,2% des enquêtés manifestent leur approbation avec l'idée que « *l'apprentissage du français me permet de découvrir les nouveautés* » (item 12: 150/174). En ce qui concerne les motivations extrinsèques, les impacts se montrent assez moins cruciaux mais restent assez influents. La moitié des jeunes apprenants reconnaissent les opinions « *l'apprentissage du français facilite ma recherche d'emploi* » (55,2%) et « *l'apprentissage du français me donne les possibilités de promouvoir dans mon carrière professionnelle* » (54,5%).

De toutes ces observations, nous pouvons conclure que les représentations à caractère affectif se révèlent très favorables chez les jeunes apprenants des Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam. Pourtant les facteurs cognitifs et sociaux ne jouent pas tellement un rôle décisif dans le choix du français. Seulement 78 sur 174 enquêtés (soit 44,8%) pensent que « *l'apprentissage du français peut faire changer ma façon de raisonner* » et 39,9% se montrent d'accord avec « *je suis apprécié quand j'apprends le français* ».

Nous analysons maintenant les résultats de la troisième question: « **Dans quels circonstances/contextes rencontrez-vous l'utilisation de la langue française ou des emprunts français ?** ». Également pour des causes pratiques, nous nous complaisons à présenter nos quelques observations, mettant de côté les variantes.

Premièrement, il faut noter que la langue française est assez peu utilisée dans la société vietnamienne. D'après ces jeunes, il est difficile de trouver la présence de cette langue ou des emprunts français dans la vie quotidienne (au marché, dans la famille, dans les anniversaires des amis, dans les festivités locales, etc.). Le nombre de réponses « *très souvent* » et « *souvent* » à ces items est assez limité.

Deuxièmement, cette pénurie n'est pourtant pas affirmée dans le milieu scolaire. En effet, 79,3% des enquêtés répondent « *très souvent* » et « *souvent* » à cette question. Nous pensons que cela est dû aux divers programmes des instances vietnamiennes et francophones, à savoir le programme de langue vivante 2, le programme des classes bilingues de l'Agence des universités de la Francophonie, etc.

Ces jeunes apprenants affirment également l'usage de la langue française dans les médias de masse tels que Internet, télévision, radio, presse (58,1% de voix). Ensuite, les sites touristiques, les

hôtels, les restaurants que fréquentent les touristes sont les lieux où nous pouvons trouver des pratiques de cette langue (43,5%).

4. EN GUISE DE CONCLUSION

En guise de conclusion de cette première recherche, nous sommes en mesure de notifier que la langue française, réputée par sa beauté, faisant partie d'une des civilisations les plus grandes du monde et d'un pays attrayants, attire la sympathie des jeunes apprenants des Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam en particulier et des jeunes Vietnamiens en général.

Étant donné que cette étude sur les représentations s'inscrit dans une recherche plus substantielle concernant l'apprentissage de la langue française des jeunes apprenants dans les Hauts-Plateaux du Centre-Vietnam, nous procéderons, dans un deuxième temps, à une exploration des influences de ces représentations sociales sur les stratégies d'apprentissage de ce public, ce qui permettrait de déduire des dimensions culturelles dans l'apprentissage des langues étrangères chez ces jeunes apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

- CASTELLOTTI Véronique, MOORE Danièle, 2002, *Représentations sociales des langues étrangères et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Étude de référence*, Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 29 p.
- DABENE Louise, 1997, « L'image des langues et leur apprentissage », dans MATTHEY Marinette, 1997, *Les langues et leurs images*, IRDP Éditeur, Neuchâtel, 325 p.
- JODELET Denise, 1989, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 424 p.
- MOORE Danièle, « Les représentations des langues et de leur apprentissage: Itinéraire théoriques et trajets méthodologiques », dans MOORE Danièle (dir.), 2001, *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*, Didier, « Collection CREDIF Essais », Paris, 181p.
- TSCHOUMY Jacques-André, 1997, « Une thématique nouvelle », dans MATTHEY Marinette, 1997, *Les langues et leurs images*, IRDP Éditeur, Neuchâtel, 325 p.